

Les lieux de femmes : des styles différents

Autor(en): **mg**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **71 (1983)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dessin figurant sur le papillon de présentation du Centre-F à Genève

Les lieux de femmes : des styles différents

Curieux titre... ces lieux de femmes. Qu'est-ce au juste ? La reconversion au féminin de l'ancienne taverne longtemps réservée au seul sexe masculin ? Le havre de paix duquel sont exclus les clins d'œil si peu complices des dragueurs, ou les sempiternels « vous êtes toutes seules ? » quand on est trois ? Ou encore, est-ce le salon de thé bon chic bon genre où l'on écoute l'après-midi une causerie sur Chagall ? Est-ce aussi le bureau de fortune où l'on rédige, met sous enveloppe et timbre la prochaine convoc à la manif du 8 mars ? Les lieux de femmes, c'est un peu tout cela.

Dans ce dossier, vous ne trouverez ni listes d'adresses ni renseignements pratiques, contrairement à notre habitude. Les lieux de femmes sont aujourd'hui nombreux et surtout si différents dans leur mode d'organisation, leur projet politique (ou non), leur idéologie et leur fonctionnement que nos quatre pages de dossier n'auraient pas suffi à en rendre compte de manière exhaustive, même brièvement.

Nous avons dès lors choisi de présenter quatre lieux, chacun représentatif d'une certaine idée du lieu de femmes.

Il y a tout d'abord le type centre-femmes, longtemps réclamé par les néoféministes, souvent conquis de haute

lutte, bastion du féminisme militant nouvelle vague. Nous avons choisi la Froueloube à Berne.

Toujours dans le sillage du néoféminisme, les projets visant un public défini ne manquent pas. Ici, c'est la professionnalisation des militantes qui prime. Dispensaire des femmes pour la santé, permanences juridiques pour les problèmes légaux ou professionnels... nous avons choisi, pour notre part, l'aspect service social, avec la (future) maison pour femmes en détresse à Fribourg.

A l'autre bout de la chaîne, les lieux plus assis, ceux qui, depuis longtemps, font partie du paysage féministe, où les habituées tentent de surmonter sans trop de pertes l'irruption sur la scène des héritières de mai 1968. Nous avons choisi La Maison de la Femme à Lausanne.

Enfin, il reste tous les lieux intermédiaires. Ceux qui organisent des activités pour les femmes, mais pas exclusivement. Ceux qui peuvent avoir une gestion mixte mais avec un projet féministe à la clé. Solutions médianes, en quelque sorte, où les femmes comme les hommes sont les bienvenus, mais pas forcément aux mêmes heures. Nous avons choisi le Centre de Loisirs des Asters à Genève. —

(mg)